

Bonnes nouvelles

(en hommage aux victimes des attentats du 13 novembre)

Si le niveau de production de ces prochaines semaines est à la baisse, ce n'est pas le cas en ce qui concerne les réunions CE et CHSCT. Les cadences vont être infernales !

Il est vrai qu'avec ses défaites au tribunal suite aux défauts de consultation du CE, la direction fait les choses un peu plus dans la légalité. D'où la multiplication des réunions dites d'information-consultation des instances.

En voici pour information le détail. Ce vendredi 20 novembre, c'est l'arrêt de l'activité des racks qui sera en discussion : une 1^{ère} réunion + une deuxième pour avis CE et CHSCT. Lundi 23 novembre, une autre information-consultation sur le prêt du personnel à GFT, bilan 2015 et ce qui est prévu pour 2016, avec tous les documents nécessaires : 2 réunions avec avis CE et CHSCT.

Pour les autres réunions, les dates ne sont pas encore fixées : une info-consultation du CE concernera le changement au niveau du service de santé

au travail. Comme il n'a pas été trouvé de remplaçant pour le médecin partant à la retraite, c'est un service inter-entreprises qui fournira le docteur. Cela changera quelque peu les habitudes. Et enfin deux réunions d'information-consultation pour communication de la base de données et stratégie de Ford pour 2016.

Se rajoutent à ce calendrier, les réunions ordinaires du CE pour novembre et décembre, les réunions CHSCT du 4^{ème} trimestre et Travaux Vacances, les réunions DP de novembre et décembre. Et là, nous avons quasiment fait le tour.

Beaucoup de réunions mais comme chacun peut le remarquer, il manque l'essentiel : que prévoit Ford pour les années qui viennent ? Silence des dirigeants de Ford Europe alors que dans 2 ans pourraient s'arrêter le DCT et la 6F35. Il y a pourtant l'espace disponible dès maintenant pour préparer l'arrivée de futures activités. Pour nous ça urge et c'est fondamental !



LUTTER CONTRE LE TERRORISME ET CONTRE L'OPPRESSION

Nous sommes évidemment encore sous le choc des attentats meurtriers du 13 novembre à Paris : 129 personnes tuées, des centaines de blessés dont certaines très grièvement, d'autres marquées pour longtemps par ce qu'elles ont vécu.

Les terroristes de Daesh ont donc frappé des innocents, des gens comme tout le monde, volontairement pour créer un climat de peur en plein Paris. Comme les terroristes djihadistes avaient frappé 2 jours plus tôt à Beyrouth (43 morts, 235 blessés) ou quelques semaines plus tôt à Ankara (102 morts, 500 blessés) ou encore quotidiennement en Syrie et en Irak depuis des mois. C'est une politique de la terreur qui vise les peuples, tous les peuples soi-disant au nom d'une religion mais en réalité il s'agit bien d'une bataille de pouvoir.

Devant tant de haine et de barbarie, nous sommes logiquement sous le choc, avec un sentiment d'impuissance totale. De nombreux hommages sont rendus, la minute de silence de lundi, des témoignages nombreux des survivants, tout cela permet à des millions de gens d'exprimer leur douleur et leur solidarité. Maintenant, la question reste posée : comment combattre le terrorisme et empêcher d'autres attentats ?

C'est là sans doute que le débat commence.

La réponse du gouvernement comme celle des précédents c'est une politique encore plus sécuritaire avec plus de policiers et plus d'armée, avec l'Etat d'urgence ce coup-ci... Encore une fois, au nom de notre protection, on veut nous faire avaler qu'il faut accepter moins de liberté publique. Il y a danger.

C'est une politique qui a déjà montré toutes ses limites. Normal car pendant que notre société devient plus policière, nos gouvernements continuent leurs exactions dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique : interventions militaires, guerres, bombardements passés ou actuels en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Syrie, au Mali, en Centre-Afrique... L'Etat Français comme d'autres ex-puissances coloniales mènent toujours des politiques impérialistes pour dominer les pays du sud, les ex-colonies. Forcément cela a des conséquences là-bas avec plus de misère pour les peuples et ici avec des forces terroristes et fascistes comme Daesh qui se nourrissent de tout ça.

La situation est très compliquée. Mais il ne faut pas laisser pour autant les gouvernements imposer leur politique. Il est crucial que les gens comme nous s'en mêlent pour exprimer la solidarité internationale entre les peuples, le combat contre tous les racismes et contre toutes les oppressions, contre toutes les guerres.

CE EXTRAORDINAIRE SUR L'ARRÊT DES RACKS

Ce vendredi 20 novembre se tiendra une réunion CE extraordinaire dite d'info-consultation sur le projet d'arrêter l'activité des racks. Car actuellement, les « projets » de la direction c'est plutôt d'abandonner des activités. La décision de Ford est déjà prise et l'annonce est déjà officielle mais la direction est obligée par la loi d'informer et consulter le Comité d'Entreprise.

Elle l'avait fait ou tenté plus précisément le 25 octobre. Mais son document était trop léger, sans argument, une formalité quoi. Devant nos questions, nos demandes d'explications, notre contestation de ce « projet », la direction a donc été contrainte de revoir sa copie qui sera présentée ce vendredi.

Il est clair que pour la CGT-Ford, cet abandon de projet est injustifiable, d'autant moins que les 1000 emplois ne sont pas atteints. Nous menons donc la bataille pour le maintien de cette activité et pour la défense des emplois. C'est un secteur avec des métiers, des compétences particulières, qui assurent une diversité à l'usine. C'est de plus une activité récente qui a exigé des investissements et des aides publiques qui seraient gaspillés avec un arrêt prématuré.

Avec les autres syndicats, nous étudions la possibilité de voter une expertise économique pour contester le choix de Ford. A suivre...

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le service informatique (dit « le 33 ») a reçu un renfort de choix pour remplacer les ordinateurs. Des salariés de Ford Cologne se sont déplacés à FAI pour faire le travail. Nous avons fait un peu connaissance avec ces collègues. Mais pourquoi ce choix à l'heure où Ford nous bassine avec la réduction des coûts ?

ÇA TANGUE À LA 6F35

Alors que Ford nous annonce des volumes en hausse pour l'année prochaine sur l'ensemble des activités, on peut dire que l'année finit dans une instabilité qui rappelle les années de chômage partiel... sans les jours de chômage partiel.

Au Fox mais surtout à la 6F35, la production est aléatoire. Entre pannes et ruptures d'approvisionnement, le programme de production est sérieusement bousculé. Les arrêts sont fréquents, les mutations ou les congés forcés aussi. De quoi faire regretter à la direction l'absence des jours de chômage qu'elle pouvait distribuer allègrement les années précédentes.

Cette fin d'année bizarre nous montre encore une fois que les volumes de production annoncés en début d'année voire même en cours d'année ne sont pas fiables. D'ailleurs, les arrêts et les manques de transmissions ne semblent manquer à personne puisqu'aucun rattrapage n'est prévu.

Finalement, nous fabriquerions 118 000 transmissions au lieu des 129 000 prévues. C'est dire qu'on ne peut pas se fier aux chiffres pour 2016. Ça promet !

FOX : LES 5 « POURQUOI »

Au secteur des Carters Fox, on ne comprend pas trop ni l'organisation du travail ni là où on en est. Les questions sont nombreuses, on appelle cela les 5 pourquoi :

- pourquoi le retard « officiel » de 10 000 pièces n'apparaît plus ? Rattrapé par miracle ?
- Pourquoi les carters fabriqués ne partent pas alors qu'il y a ce retard officiel ?
- Pourquoi les usines de Craïova et Cologne ont-elles été arrêtées récemment ?
- Pourquoi avoir doublé pendant plusieurs jours pour finalement être arrêtés la production le lendemain ?
- Pourquoi les chefs ne savent jamais rien ?

PRÊT DE PERSONNEL, PLUS LOIN

Deux collègues de la maintenance ont été « prêtés » quelques jours (il y a peu) dans une entreprise sous-traitante à Saint Etienne, fabriquant des pièces pour Ford Europe. Cela n'avait été annoncé nulle part. Ah les petits secrets de la direction !

Y'A UN PILOTE DANS LE NAVIRE ?



REPACKING : STOP OU ENCORE ?

Au CHSCT, nous tentons toujours de protéger les collègues qui y travaillent dans des conditions qui restent pénibles malgré, c'est vrai, les améliorations apportées (un bon point pour la direction !).

Constat est fait que l'absentéisme est important, les arrêts maladies souvent longs. Il y a réellement des salariés usés, abîmés, avec des pathologies, des douleurs, de réserves médicales qui posent le problème d'un changement de poste de travail.

Nous essayons aussi de relancer un travail pour l'amélioration des postes. D'abord il est possible de soulager la charge de travail en augmentant l'effectif, ce qui est prévu avec l'arrivée de quelques intérimaires mais ce n'est pas dit que cela suffise. Ensuite, il est aussi possible de revoir les postes, réduire les cadences et les tâches, en clair adapter les postes de manière à préserver la santé des collègues.

A sa manière, la direction accepte la discussion proposant un plan d'action mais annonçant dans le même temps l'arrêt de l'activité en 2016, son externalisation étant déjà à l'étude ! Cela sonne presque comme un marchandage, soit on accepte les conditions telles quelles, soit on arrête tout.

Pour nous, la question est bien de préserver cette activité et ses emplois mais en améliorant considérablement les conditions de travail. Encore une bataille.